

Exhortation à aimer la justice

Sg 1,1-15 et Sg 6,1-25



(Le jugement de Salomon, enluminure du XIVème s. - Troyes)

« Rois, écoutez et comprenez laissez-vous instruire,
vous dont la juridiction s'étend à toute la terre. »

Sg 6,1

Sagesse 1 et 6 : Pour animer la rencontre D1/1bis

Voici le dernier livre de notre Ancien Testament, écrit sans doute au début de la domination romaine sur l'Égypte.

Les introductions de chaque fiche ont pour but de situer cet écrit dans un contexte culturel bien particulier : au confluent de deux cultures.

1. Comme le livre est nommé Sagesse de Salomon, nous avons retenu comme page de garde un épisode bien connu appelé : Le Jugement de Salomon. Il est raconté au 1^{er} Livre des Rois 3,16-28.
2. Il serait bon de **lire les « chapeaux » des fiches D1/3, D1/4, D1/5**. Ils permettent de situer cet écrit dans le temps et l'espace.
On complétera avec la fiche D1/3 Repères, qui situe le livre à une époque donnée et dans son genre littéraire.
3. Regarder **comment s'est fait le choix des textes**.
Dans la 1^{ère} partie du livre Sg 1-6, nous retenons le prologue Sg 1,1-15 et la conclusion Sg 6,1-25 qui se répondent.
4. Lire le texte 1,1-15 en se servant des questions de la fiche D1/2a
puis 6,1-25 avec les questions de la fiche D1/2b

La fiche D1/4 contient **des repères** en rapport à ces textes

La fiche D1/5 traite **du thème de la mort** qui reviendra dans le 2^{ème} dossier.

5. Ce ne sera pas facile d'**actualiser**. La fiche D1/6 nous y invite en passant par quelques étapes historiques.
Nous visiterons les propos de Grégoire le Grand, père de l'Église et ceux de Saint Louis.
Ceux d'Erasmus aussi qui nous emmène sur le chemin de la folie. On ne sait plus s'il faut parler de sagesse ou de folie.

La prière va dans le même sens.

La justice source de vie Sg 1,1-15

^{1,1}Aimez la justice, vous qui gouvernez la terre, entretenez de droites pensées sur le Seigneur, avec simplicité de cœur, cherchez-le.

²Car il se laisse trouver par qui ne le tente pas, il se manifeste à qui ne manque pas de foi en lui.

³Les pensées tortueuses séparent de Dieu, et la Puissance, mise à l'épreuve, confond les insensés.

⁴Dans une âme malfaisante, la Sagesse n'entre pas, elle n'habite pas dans un corps grevé par le péché.

⁵Car le saint Esprit qui éduque fuit la duplicité, il s'écarte des pensées folles, il est mis en échec quand survient l'injustice.

⁶La Sagesse est un esprit bienveillant et elle ne laissera pas impuni celui dont les lèvres médisent, puisque Dieu est le témoin de ses reins, scrute son cœur selon la vérité et se tient à l'écoute de sa langue.

⁷Oui, l'Esprit du Seigneur remplit la terre et comme il contient l'univers, il a connaissance de chaque son.

⁸Aussi quiconque parle méchamment ne passe pas inaperçu, et la justice accusatrice ne le manquera pas.

⁹Sur les intentions de l'impie, enquête sera faite, le bruit de ses paroles ira jusqu'au Seigneur comme preuve de ses forfaits.

¹⁰Une oreille zélée écoute tout, même le chuchotement des murmures ne lui échappe pas.

¹¹Gardez-vous donc du murmure inutile ; pour ne pas médire, retenez votre langue, car un mot dit en secret ne reste pas sans conséquence et la bouche qui calomnie tue l'âme.

¹²Ne recherchez pas la mort en fourvoyant votre vie, n'attirez pas à vous la ruine par les œuvres de vos mains

¹³Dieu, lui, n'a pas fait la mort et il ne prend pas plaisir à la perte des vivants.

¹⁴Car il a créé tous les êtres pour qu'ils subsistent et, dans le monde, les générations sont salutaires ; en elles il n'y a pas de poison funeste

et la domination de l'Hadès ne s'exerce pas sur la terre,

¹⁵car la justice est immortelle.

¹⁶Mais les impies ont invité l'Hadès du geste et de la voix, s'éprenant d'amitié pour lui, ils se sont pâmés, puis ils ont conclu un pacte avec lui. Aussi bien méritent-ils d'être de son parti.

Sg 6,1-25 : Exhortation aux gouvernants

^{6,1}Or donc, rois, écoutez et comprenez, laissez-vous instruire, vous dont la juridiction s'étend à toute la terre.

²Prêtez l'oreille, vous qui dominez sur les foules et qui êtes si fiers de la multitude de vos nations :

³vous avez reçu du Seigneur votre pouvoir, du Très-Haut, votre souveraineté, et c'est lui qui examinera vos actes et scrutera vos desseins,

⁴si vous, les ministres de sa royauté, n'avez pas jugé selon le droit,

- A qui s'adresse l'auteur de ces deux passages ?
- En Sagesse 1,1-12 Qu'est-ce qui est dit de la justice de la Sagesse de l'Esprit-saint ? Peut-on les distinguer ?
- Relever en Sg 1,6-11 tous les termes qui désignent la parole et l'écoute.
- Comment parle-t-on de la mort ?

ni respecté la loi, ni agi selon la volonté de Dieu.

⁵De façon terrible et soudaine il surgira devant vous, car un jugement rigoureux s'exerce contre les grands.

⁶Le petit, lui, est excusable et digne de pitié, mais les puissants seront examinés avec vigueur.

⁷Le souverain de tous ne reculera devant personne et ne tiendra pas compte de la grandeur :

il a créé le petit comme le grand

et sa providence est la même pour tous.

⁸Mais aux forts une dure enquête est réservée.

⁹C'est donc à vous, ô princes, que vont mes paroles, afin que vous appreniez la Sagesse et ne trébuchiez pas.

¹⁰Ceux qui auront observé saintement les saintes lois seront reconnus saints, et ceux qui en auront été instruits trouveront une défense.

¹¹Alors soyez avides de mes paroles, désirez-les ardemment et vous serez éduqués.

La Sagesse vient à la rencontre de l'homme

¹²La Sagesse brille et ne se flétrit pas, elle se laisse voir aisément par ceux qui l'aiment et trouver par ceux qui la cherchent.

¹³Elle devance ceux qui la désirent, en se faisant connaître la première.

¹⁴Quiconque part tôt vers elle ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte.

¹⁵Se passionner pour elle, c'est la perfection du discernement.

Et quiconque aura veillé à cause d'elle sera bientôt sans inquiétude,

¹⁶car, de son côté, elle circule en quête de ceux qui sont dignes d'elle, elle leur apparaît avec bienveillance sur leurs sentiers et, dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre.

¹⁷Le commencement de la Sagesse, c'est le désir vrai d'être instruit par elle,

¹⁸vouloir être instruit, c'est l'aimer,

l'aimer, c'est garder ses lois,

observer ses lois, c'est être assuré de l'incorruptibilité,

¹⁹et l'incorruptibilité rend proche de Dieu.

²⁰Ainsi le désir de la Sagesse élève jusqu'à la royauté.

²¹Si donc vous, princes des peuples, prenez plaisir aux trônes et aux sceptres, rendez hommage à la Sagesse et vous régnerez pour toujours.

L'annonce d'une révélation sur la Sagesse

²²Mais qu'est-ce que la Sagesse et quelle est son origine ?

Je vais l'annoncer, sans vous cacher les mystères.

Je remonterai jusqu'au principe de son existence,

j'exposerai au grand jour la connaissance de sa réalité ;

je ne passerai certes pas à côté de la vérité

²³ni ne cheminerai jamais avec l'envie qui consume car elle exclut toute participation à la Sagesse.

²⁴La multitude des sages, au contraire, assure le salut du monde, et un roi avisé, le bien-être d'un peuple.

²⁵Aussi laissez-vous instruire par mes paroles et vous y trouverez profit.

- En Sg 6,1-11, relever les termes qui parlent du jugement. De quel jugement s'agit-il ?
- Qu'est-il dit de Dieu ?
- En Sg 6,12-21, relever les expressions qui parlent de la Sagesse.

Peut-on en tirer quelque chose pour nous aujourd'hui ?

La Sagesse de Salomon, ainsi s'appelle ce livre écrit directement en grec. Il est aussi appelé **Le Livre de la Sagesse**, dans la traduction latine. Titre bien ambitieux ! De quelle sagesse parle-t-on ? Au vu des sagesse millénaires de la Mésopotamie, de l'Égypte et de la Grèce existe-t-il une autre sagesse qui serait *la sagesse* ? Les quelques points de repère permettront de comprendre son originalité.

Qui ? Quand ? Où ?

Qui ? Pas Salomon, nous avons déjà vu pour les livres sapientiaux précédents que l'attribution à Salomon ne se réfère qu'à sa réputation de sage. Il s'agit donc d'un auteur anonyme, mais unique, vu l'unité de ce livre.

Quand ? Dans la seconde moitié du premier siècle avant JC. Il s'agit de la dernière œuvre de l'Ancien testament du point de vue chronologique.

Où ? A Alexandrie, c'est-à-dire dans une communauté de la diaspora hellénistique. C'est ainsi qu'il se trouve **au confluent de deux cultures** : juive et grecque. Écrit en grec, dans un milieu grec, il exprime la foi de la diaspora juive très active dans le domaine de la traduction et de l'interprétation de la Bible.

Dans ou hors du Canon ?

Ce livre ne figure pas au **canon juif** des Écritures. Il en va de même par conséquent pour les **Protestants** qui s'en tiennent au canon juif. Bien que ce livre présente de fortes affinités avec le Nouveau testament et qu'il ait été, pour cette raison, populaire chez les **Pères de l'Église**, l'**exégèse moderne** l'a longtemps laissé de côté. La chose s'explique du fait justement qu'il ne fait pas partie du canon protestant, alors que l'exégèse moderne a été pendant longtemps dominée par les exégètes protestants. Son statut de « **deutérocannonique** » (= appartenant à un deuxième canon) explique aussi en grande partie pourquoi il a été laissé dans l'ombre même chez les exégètes catholiques.

Pour lire les sages, JP Prévost, Cerf

Structure littéraire

Trois grandes parties :

- l'exorde, 1-6,21
- l'éloge de la Sagesse, 6,22-9,18
- les œuvres de la Sagesse dans l'histoire, 10-19

On peut mettre en évidence des **structures concentriques** dans les deux premières parties. Prenons l'exemple de l'exorde :

A 1,1-15 : exhortation aux princes : la sagesse ne se révèle pas à l'impie ; il sera jugé

B 1,16-2,24 : projet des impies

C 3,1-4,20 : les paradoxes de l'existence : le juste et les impies

B' 5,1-23 : bilan des impies

A' 6,1-21 : exhortation aux princes

CE 113, le livre de la Sagesse de Salomon, Cerf

Genre littéraire

On peut désigner le livre tout entier comme un **éloge** de la Sagesse, éloge construit selon les règles de la **rhétorique gréco-latine**. Mais l'auteur est marqué par une **mentalité hébraïque**, manifeste dans les ch. 1-6, mais surtout dans les comparaisons des ch.11-19. Les Juifs et les Egyptiens n'interviennent pas seuls : un troisième partenaire apparaît, le cosmos par lequel Dieu manifeste son action.

CE 113

Au confluent de deux cultures, telle est sans doute la caractéristique de ce livre trop longtemps ignoré.

Le livre de la Sagesse est le contraire d'un écrit rédigé sous le coup d'une inspiration soudaine... Il a été travaillé et retravaillé. «Il s'adresse avant tout aux gouvernants et aux rois de la terre. En fait les destinataires sont bien les frères juifs de l'auteur. Il utilise la fiction littéraire du roi Salomon, figure du sage, qui d'adresse à ses pairs. Mais tout sage est roi. C'est ainsi que chaque juif de la diaspora alexandrine est invité à la royauté de la sagesse. » (CE 113 p.14)

La première partie du livre de la Sagesse est encadrée par le Prologue (1,1-15) et se conclut par une nouvelle exhortation « à ceux qui nous gouvernent ». 6,1-21).

« Aux deux extrêmes de cet ensemble on trouve une exhortation : elle s'adresse directement à ceux qui ont pouvoir sur terre ; ils sont invités à chercher Dieu qui se laisse trouver par le fidèle, le croyant. » (M. Gilbert Sagesse de Salomon. D B.SXI col. 70))

1 1,15. Trois impératifs « Aimez la justice, entretenez de droites pensées au sujet du Seigneur. Cherchez-le avec simplicité de cœur ».

La justice n'est rien d'autre que la conformité à la volonté de Dieu exprimée dans la Loi, la fidélité concrète au bien, le refus du mal (4), duplicité (5) insulte (6) médisance et mensonge 11) c'est à dire injustice et iniquité (5.8.9)

Une idée droite de Dieu Il s'agit de la véritable connaissance de Dieu révélé à Israël, dans la lignée des prophètes. (Os 2,22 ; Is 11, 2-9 ; Jr 22,15-16). Une idée droite de Dieu entraîne normalement **un comportement de justice, des relations humaines justes et droites**. L'âme et le corps (v. 4 et 5) ne sont pas ici deux parties distinctes de la personne, ils désignent tous deux la personne humaine...

« *L'Esprit saint* » est « *un esprit qui aime les hommes* ». Expression déjà employée pour dire quelque chose de la relation de Dieu avec ses fidèles (Is 63, 10-11 ; Ps 51,13 ...). Il « *éduque* » pour vivre conformément à la loi de Dieu

Parler correctement devant Dieu. Blasphème, médisance, lèvres, langue, son, parler, parole, écoute,écho, oreille, chuchotement. : Ben Sira avait abondamment traité de la conversation du sage et des pièges de la parole, comme dans les Proverbes. La sagesse de Salomon va plus loin en insistant sur la connaissance de toute parole, même chuchotée de la part de Dieu, de sa Sagesse, de son Esprit.

« *La bouche qui calomnie tue l'âme* » 1,11 Pour la première fois dans le livre apparaît le thème de la mort : non pas la mort physique, mais la séparation éternelle de Dieu « *Dieu n'a pas créé la mort* » 1,13.

L'usage de la parole est donc une question de vie ou de mort.

1, 12-15 : la justice immortelle

Le v. 12 insiste sur la responsabilité individuelle personnelle devant le libre choix entre la vie et la mort. (Voir D1/5)

6,1-21 Appel aux responsables : « A ceux qui nous gouvernent »

Cette première partie se conclut par une nouvelle exhortation à ceux qui nous gouvernent. Sommes- nous en présence d'un traité sur la Royauté ?

Plus simplement, l'enseignement des sages s'adresse à ceux qui auront des responsabilités à prendre dans la cité de demain, même si ce discours prépare déjà l'expérience personnelle de Salomon (6, 21-9,18.

La sagesse et les sages. Les versets 12-21 forment une transition vers la seconde partie : l'éloge de la sagesse. Ce n'est pas seulement une doctrine (v.9) mais la vérité divine qui brille à travers celle-ci et sollicite l'homme intérieurement

Dieu, la sagesse et l'Esprit (1, 4-7)

Les associations entre ces termes suggèrent une certaine équivalence entre eux : la Justice et sagesse (1, 1.4.6.15). Puissance et Dieu (1,3), sagesse et esprit (1,5-7).Sagesse et Dieu (1,6). Esprit et Dieu (1,7). Justice et Seigneur 1, 8-9. Maintes fois l'auteur passera tout naturellement de la Sagesse à l'Esprit, à la Parole, à Dieu, ou à l'inverse de Dieu, de la Parole et de l'Esprit à la Sagesse.

Le premier emploi du mot sagesse se trouve dans un verset (1,4) dont le contenu n'est pas nouveau par rapport à l'enseignement traditionnel : la sagesse n'est pas compatible avec le mal et avec le péché. (...) Pour l'auteur la sagesse est une composante importante de la recherche de Dieu.... Au verset 5 il qualifie l'esprit de « *saint* ».v.6 « *La sagesse est un esprit ami des hommes* ». Le terme grec *philanthropos* sera employé encore à propos de l'esprit en 7,23 et à propos du juste en 12,19.

Le mot Sagesse est loin d'occuper toute la place dans le livre de la Sagesse de Salomon. La mort retient davantage l'attention. L'auteur se livre à une interprétation du début de la Genèse.

1,13-15 Dieu n'a pas fait la mort

Une affirmation de base qui se déploie en quatre temps :

- La mort ne relève pas du vouloir de Dieu. La finalité de l'acte de création est de poser toute réalité dans l'être, non de la destiner au néant.
- La mort n'est pas une fatalité inscrite dans le phénomène de la génération ni une nécessité originaire (un poison) inscrite dans l'évolution des êtres. La génération est posée ici comme « salutaire ». La corruptibilité évidente de la vie n'est pas perçue comme provenant d'une cause initiale inscrite originellement dans l'existence.
- La justice est immortelle. La quête de la justice est à la racine du combat et de la victoire possible contre la fatalité de la mort.
- Si la mort règne sur notre existence c'est parce qu'elle trouve des partisans parmi les hommes.

D'après Jean-Marie Carrière, Le monde de la Bible n° 145

Une relecture de Gn 1 et Gn 2-3

L'auteur est amateur et connaisseur de la rhétorique, voire de la philosophie grecque. Mais il demeure fidèle à ses racines juives et il nous livre déjà dans ce premier chapitre une relecture fort originale du récit de la création en Gn 1 et des origines de la mort en Gn 2-3.

La formulation est d'abord négative mais l'exclusion n'en est que plus radicale : Dieu n'a pas fait la mort. Si dans le récit de Gn 2-3 on ne trouve aucune affirmation directe pour attribuer à Dieu l'origine de la mort, il n'en reste pas moins que c'est Dieu qui avertit le 1^{er} couple qu'une éventuelle désobéissance à son commandement à propos de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal » entraînera leur mort (Gn 2,16). C'est d'ailleurs par l'évocation de la mort (Tu es glaise et tu retourneras à la glaise Gn 3,19) que Dieu termine son discours annonçant la malédiction du serpent et celle du sol, ainsi que les peines infligées à Eve et à Adam en raison de leur désobéissance. Le contexte demeure pour le moins ambigu en Gn 2-3.

En revanche, en Sg 1,13-14, il n'y a aucune ambiguïté. : 1) Dieu n'a pas fait la mort ; 2) Dieu ne veut pas la perte des vivants ; 3) Il a fait toutes choses pour l'être (on pourrait dire pour la vie) ; 4) Toutes les générations du monde sont « salutaires ». On pourrait conclure dans l'esprit de Gn 1 en disant : dans le monde, tout est beau, tout est bon, tout a été fait en fonction de la vie. D'après J.P. Prévost, Pour lire les sages, Cerf 2014, p.102-103

L'Hadès

« La domination de l'Hadès ne s'exerce pas sur la terre...v.14-15 » Si Dieu n'a pas créé la mort, si les créatures n'ont pas en elles de poison mortel, alors d'où vient la mort ? L'auteur refuse le subterfuge d'attribuer la mort à un pouvoir infernal surhumain, à une puissance externe. Le mot Hadès peut désigner un lieu de châtiment où l'homme entre par sa faute pour subir la mort véritable. On peut choisir dès maintenant cette mort en se rangeant dans « le parti du démon » (v.1,16). Mais l'homme garde son entière liberté. Quiconque vit selon la justice échappe à la vraie mort. CE n° 113 p.17

Princes, apprenez la sagesse

Dans ses interpellations des responsables de la société, aux deux extrémités de son exorde (Sg1,4-6 ; 6,12-21) l'auteur montre le rôle et l'importance de la Sagesse dans la vie des dirigeants. Le sujet n'est qu'effleuré ; l'éloge proprement dit le développera.

La 1^{ère} fois, le ton est négatif : la Sagesse est incompatible avec un comportement impie qui conduit à la mort.

La 2^{ème} fois, au contraire, c'est pour insister sur la disponibilité de la Sagesse : qui la cherche et lui consacre son temps la découvre sans peine. Il n'y a d'au-delà bienheureux que dans l'accueil de la Sagesse.

Maurice Gilbert, Les cinq livres des sages, Cerf p.237-238

Comment s'approprier ce premier discours sur (et de) la Sagesse ? Si ce sont les rois et les gouvernants qui en ont le plus besoin, les conseils d'un Saint Louis ne semblent pas anachroniques ! Mais trois siècles plus tard, l'humaniste Erasme remet tout en cause en montrant, sur le ton de l'ironie, que puisque les humains sont incapables de raison, c'est la folie qui gouverne le monde, et c'est tant mieux ! Il est alors possible d'ajuster notre vision de la Sagesse en méditant le texte de Saint Grégoire le Grand, ou de prier en demandant, à la manière des scouts, d'oser la folie des sages...

La sagesse d'un roi : Saint Louis (1214-1270) à son fils Philippe

Cher fils, s'il advient que tu deviennes roi, prends soin d'avoir les qualités qui appartiennent aux rois, c'est-à-dire que tu sois si juste que, quoi qu'il arrive, tu ne t'écartes de la justice. Et s'il advient qu'il y ait querelle entre un pauvre et un riche, soutiens de préférence le pauvre contre le riche jusqu'à ce que tu saches la vérité, et quand tu la connaîtras, fais justice.

(Cité dans *La Liturgie des heures*, volume III, p. 1264 – 25 août, fête de Saint Louis)

Eloge de la Folie

(Tel est le titre du pamphlet que publie Erasme en 1520, dans lequel il fait parler la Folie, assimilée à une déesse)

La Folie ne cause pas le malheur de l'homme, car elle lui est naturellement consubstantielle [...] Parmi les mortels, les plus éloignés du bonheur sont les adeptes de la sagesse. Oui, ils sont deux fois fous : primo, étant nés hommes, ils oublient leur condition, ils convoitent la vie des dieux immortels ; secundo, prenant exemple des Géants, c'est avec les armes machinées par les sciences qu'ils entrent en guerre contre la Nature. Réciproquement, les moins malheureux sont, à mon avis, ceux qui se tiennent les plus proches de la nature animale et de la Folie. (trad . C. Barousse, Babel, 1994)

Sagesse du monde et sagesse de Dieu

La sagesse de ce monde consiste à dissimuler le cœur sous des artifices, à voiler la pensée par des paroles, à montrer comme vrai ce qui est faux, à prouver la fausseté de ce qui est vrai. Au contraire, la sagesse des justes consiste à ne rien inventer pour se faire valoir, à livrer sa pensée dans ses paroles, à aimer la vérité comme elle est, à fuir la fausseté, à faire le bien gratuitement, à préférer supporter le mal plutôt que de le faire ; à ne jamais chercher à se venger d'une offense, à considérer comme un bénéfice l'insulte qu'on reçoit pour vérité. Mais c'est précisément cette simplicité des justes qui est tournée en dérision, car les sages de ce monde croient que la pureté est une sottise. Tout ce qui se fait avec intégrité, ils le considèrent évidemment comme absurde ; tout ce que la Vérité approuve dans la conduite des hommes apparaît une sottise à la sagesse charnelle.

Saint Grégoire le Grand (vers 540-604), cité dans Prier.be

Seigneur, envoie-nous des fous...

Seigneur, envoie-nous des fous
qui s'engagent à fond, qui oublient,
qui aiment autrement qu'en paroles,
qui se donnent de vrai et jusqu'au bout.

Il nous faut des fous, des déraisonnables, des passionnés,
capables de sauter dans l'insécurité : l'inconnu
toujours plus béant de la pauvreté.

Il nous faut des fous du présent, épris de vie simple,
amants de paix, purs de compromission,
décidés à ne jamais trahir, méprisant leur propre vie,
capables d'accepter n'importe quelle tâche, de
partir n'importe où : à la fois libres et obéissants,
spontanés et tenaces, doux et forts.

O Dieu, envoie-nous des fous

Louis-Joseph Lebreton

(cité dans *Scoutopedia, l'Encyclopédie scout*)